

KERMESSE-JOURNAL

Organe officiel de la grande Kermesse de Montréal, au profit de l'Hopital Notre-Dame

PROPRIÉTAIRE—NEMO

RÉDACTEUR : TU ET EGO

ABONNEMENT POUR LA SEMAINE \$10.

PRIX DU NUMERO 5 Cents

No 4

MONTREAL, 5 JUIN 1884

No 4

Le 3ème JOUR DE LA KERMESSE

Le sujet de toutes les conversations et de toutes les questions au bazar hier, était naturellement l'orage de mardi, ses suites et ses conséquences.

On s'informait de la santé des dames, du dégât causé à leurs tables, des dommages faits à leur bazar.

Toutes les vendeuses étaient de retour à leur poste hier à midi.

Les dommages pour avoir été exagérés par certains journaux, n'en sont pas moins très réels, nombre d'objets ont été gâtés, brisés ou perdus, les tentes sont très endommagées.

La journée d'hier a été très agréable. La chaleur n'était pas aussi accablante que les deux journées précédentes. Les personnes obligées de demeurer constamment sous les tentes ont moins souffert, et les visiteurs ont été très nombreux.

De quatre à six heures, la Kermesse a servi de promenade fashionable à toutes les élégantes qui patronisent d'ordinaire la rue St. Jacques.

Le soir la foule était énorme ; la circulation extrêmement difficile et la recette excellente.

Un bon nombre de messieurs sont venu dîner et beaucoup d'entre eux ont passé la soirée à la table savourant un cigare et une tasse de café, servis par les jeunes ambulancières attachées au service de la salle à dîner.

Plusieurs visiteurs se sont montrés extrêmement généreux et nous espérons que le sort leur réserve quelques-uns des beaux objets sur lesquels ils ont placé leur argent avec tant de complaisance et d'amabilité.

Trois nouveautés au bazar, hier, — deux petits ours, gentils comme de jeunes chiens ; — un perroquet de toute beauté, dont le plumage est si brillant, si bien nuancé, qu'il se confond avec les fleurs qui l'entourent, car on l'a mis sur le comptoir odoriférant de Madame Geoffrion ; enfin un singe d'une toute petite espèce, au poil mêlé poivre et sel, gentil à croquer.

Toutes ces jolies bêtes sont mises en raffe au profit de la Kermesse.

Ce sont des attractions—comme dit l'anglais—que l'on ne voit jamais à un bazar. Mais la Kermesse réunit tout ce qu'il y a de beau, d'étrange, d'attirant, afin d'assurer la prospérité de l'œuvre dont elle s'est faite l'auxiliaresse.

OFFICIEL

Tout va bien ! Pas de refroidissement, au contraire !
On est arrivé au rouge cerise, demain on sera au rouge blanc et s'il le faut on poussera plus loin encore, car nous aimons l'élasticité.

La recette d'hier a été la plus belle.

Plus de \$2000.

Bravo les Canadiens !

La Recette, hier, a été de \$2513.51.

Le nombre des visiteurs a été de 5208.

POÉSIE

Quand j'ai traversé la Vallée,
Un oiseau chantait sur son nid,
Ses petits, sa chère couvée,
Venaient de mourir dans la nuit.
Cependant il chantait l'aurore ;
O ma muse, ne pleurez pas :
A qui perd tout, Dieu reste encore,
Dieu, là haut ; l'espère, ici bas !

A. DE MUSSET. (La nuit d'août.)

QUESTION ET RÉPONSE

Pourquoi tout ce peuple en liesse.
Qui se rue en serrant les rangs
Tous, jeunes comme vieilles gens,
Avec des transports d'allégresse,
Vers le centre de la cité ?
C'est parce que la charité,
Par la voix de nos belles dames,
A fait un appel chaleureux
A tous ceux-là qui sont heureux, —
Pour les souffrants..... Les bonnes âmes
N'ont pas un instant hésité
A cet appel de la beauté.
Et chacun lutte de vitesse
Afin d'arriver le premier
Faire l'offre de son denier
A nos dames de la Kermesse.

A. BÉLIDÉ.

NOTRE PAPIER

Nous avons reçu 7328 lettres de nos lecteurs nous demandant en grâce de revenir au papier rose.

Nous y revenons aujourd'hui.

Il paraîtrait que certains abonnés ont vu la couleur jaune d'un mauvais œil.

Pourquoi, ô mon Dieu, pourquoi ?

OPINION DE LA PRESSE

Tous les journaux s'accordent à dire que la *Kermesse* est un succès sans précédent dans l'histoire de la charité.

Le plus grincheux de tous, l'*Etendard*, en parle lui-même, en bien.

Quand au *Kermesse-Journal*, tous s'inclinent et avouent que jamais on ne pourra l'égaliser comme exactitude de nouvelles.

Il est de fait que nous recevons tous les jours des télégrammes de toutes les parties du monde et d'ailleurs.

Hier à 9 heures du soir, impossible de trouver un numéro en vente. Certains spéculateurs en ont vendu des morceaux de deux pouces carrés à raison de \$1 pièce.

Inutile de dire que nous réprouvons cette manière d'agir.

Notre tirage est aujourd'hui de 24,877, et une fraction.

LA GRANDE KERMESSE

i

GOLDSTEINA ZNANE JERSEY LILY

5 c. cégaro.

Oto sa dwa argumenta, ktore zawtadnety umystami wszystkich mieszkasciw Montrealn. Ze cęgare "Jersey Lily" ma juz wyrobiona reputacjé nie tylko w miescic, ale wcatym kraju—przejdzciem odrazu do Bazaru tak zwauego "La Grande Kermesse."

Duia 28^o 6. m. t. j. wdzien otwareia, zwiedzitem wyzejupomniany bazar, ktory jest urzadzonym z wielkim konfortem i tak gustownie, ze s'miatio mozna go nazwac najpiekniejszym, jaki kiedys exystowat w naszym miescic ; gdydodam jezere, se cel jego j'est dobroczynny, gdyz dochod j'est przeznaczony na korzysc' szpitala Notre Dame, ani watpie, ze publicznosc' Montrealn, ktora j'est zawszc gotowa biedz ze swym centem na pomoc biednym i cier piacym i tym razem nas nie zawiedzic.

Korzystajcie wiec, panowic i pawic z dancj wam okoliczmasci ; spieczcie zobaczyc' La Grd. Kermesse, a tym sposobem za moto cenc nasycycie wasz gust estetyczny i jeduocznsic pomozecie cierpia cym.

Cet article a été écrit en polonais par un jeune homme de 20 ans, employé chez MM. Goldstein et Cie, qui parle sept langues.

Le *Kermesse-Journal* est le premier journal du Canada qui ait jamais publié un article en cette langue.

CHEZ LES GYPSIES.

Hier, un des rédacteurs du *Kermesse-Journal* est entré sous la tente fatale, la tente de la science du bien et du mal.

La Reine des Gypsies, le front dans la main, l'œil demi-clos, les cheveux épars sur les épaules, belle comme le jour, sombre comme la nuit, pensait, rêvait.

C'est vous, dit-elle d'une voix creuse et ravissante tout à la fois, je vous attendais.

Reine !.....

Silence, ignorant profane, tu veux savoir quel sort l'avenir te réserve ?

! !.....

Belzebuth, Lucifer et Astaroh m'ont inspirée. Ils sont pour toi et te protègent.....

Va.....ton journal verra la fin de l'avenir, tes abonnés seront plus nombreux que les étoiles qui brillent au firmament et les pièces d'or tomberont dans tes mains plus pressées que les grains de sable qui couvrent le rivage de la mer.

Va.....

Et silence !

Et il s'en fût pensif et joyeux.....

ULYSSIANA

Au kiosque des fleurs, où trônent en reines d'icelles, les plus charmantes sujettes de Flore, nous avons vu hier une des jolies boutiquières fleurir la boutonnière d'un monsieur, que son étrange mine nous fit particulièrement remarquer ; nous le suivîmes.

L'espèce de veston de chasse que portait ce quidam était couvert de poches, comme une cartouchière.

On voyait sortir de ces poches, des bouteilles de curieuses formes, et interloqué par les allures étranges de ce particulier, pour en avoir le cœur net nous profitâmes du moment où il se disposait à entrer dans la tente des Bohémiennes, pour lui demander la permission d'allumer notre cigarette à la sienne.

Entre gentlemen, pas n'est besoin d'autre introduction pour casser la glace et entrer en conversation.

Nous apprîmes que ce monsieur était un employé supérieur assermenté de l'amirauté en glaise, pardon, anglaise, dont les attributions consistaient à ouvrir les bouteilles, fioles, vases de cristal, etc., que les flots rejetaient sur les côtes de la perfide Albion. Ce fonctionnaire nous apprit que beaucoup de ces fioles contiennent des nouvelles de naufragés qui souvent n'ayant pas le temps pendant une tempête d'aller jeter leur mot à la poste, les jetaient dans une bouteille ; ça vaut mieux que dans un panier percé. Etant en congé, nous dit-il, j'ai apporté la dernière douzaine de bouteilles qui a été recueillie sur les côtes du pays de Galles, pour m'entretenir la main, tout en voyageant, et ne pas trop retarder le dépouillement de ce courrier maritime.

Son nez fleuri, plus rouge que le gardénia passé à sa boutonnière, nous laissa croire que ses bouteilles contenaient quelquefois d'autre chose que les "adieux de Marie Stuart," qui furent retrouvés, dit-on, sur les côtes de l'Ecosse, par un pêcheur de crevettes.

Bref, à l'approche de l'ouragan, qui faillit tourner les cartes, et faire de la *Kermesse a bad mess*, nous nous empressâmes de nous rendre à son hôtel, où, pour contenter ma curiosité, il tira une espèce d'amphore de sa poche en me disant : vous paraissez douter de l'importance de mes fonctions, eh bien ! Jugez vous-même, ouvrez ce vase antique qui par la mousse, les algues marines, le varech et toutes les plantes limoneuses qui la recouvrent a plutôt l'air d'une barbe de capucin que d'une bouteille, et voyez si la mer ne roule pas quelquefois des choses bien curieuses.

Avec beaucoup de soins, j'enlevai le bouchon de crystal qui fermait cette amphore, et avec des précautions inouïes j'en tirai une enveloppe adressée comme suit.

To Her Majesty,
 QUEENA PENELOPA,
 Ulysses Palace,
 Ithacus, Greece.

Je brisai le sceau de cire couleur ventre de puce effrayée qui fermait l'enveloppe et j'en tirai un morceau de papyrus, couvert d'une grosse écriture commerciale anglaise. — Je courus vite à la signature et je lus.

Tout a toué, ma bonne bique.

TON VIEIL ULYSSE.

Plus de doute c'était une lettre du grand Ulysse, adressée à sa chère Pénélope, — en l'an 1884 avant J.-C., il a plus de 3000 ans. — Et une lettre écrite en français, c'était alors paraît-il comme c'est maintenant et ça sera à l'avenir la langue des cours.

Nous nous recueillîmes et nous baisâmes la signature de ce grand guerrier, célèbre par sa force autant que par la ruse, pendant que le fonctionnaire anglais jouissait de notre ébahissement.

Avant de transmettre cette pièce importante à l'amirauté anglaise, un nouvel ami se permit de transcrire pour la *Kermesse-Journal*, l'extrait suivant qui ne touche pas à la politique ou aux questions religieuses du temps ni d'aujourd'hui.

En mer, en vue de Charlybde et Sylla,
 à bord " la Trirène, "
 " *Kalnéfecomunos.* "

Ma chère pt'ite Pénélo,

La guigne me poursuit depuis ma dernière, je l'ai encore échappé belle dans le pays des Cyclopes. — Sale pays, où les monocles sont seuls en usage, attendu que ces paroissiens là n'ont pas besoin de lunettes, n'ayant qu'un œil ; c'est vrai qu'il l'ont grand, cet œil là, comme la porte de la grange de notre fermier Eumée. — J'ai eu la consolation de mesurer la profondeur de celui de Polyphème en le lui crevant, pour ne pas l'être moi, crevé par cet animal là, qui avait pris goût à la chair grecque crue ; l'eusses-tu cru ?

Nous nous sommes amusés en route, pour nous récompenser de notre bonne conduite et de notre courage, chez les cyclopes. Nous abordâmes dans l'île d'Ogygie, où les habitants étaient dans la joie par-dessus la tête. Ils célébraient la fête de leur reine Calipso, joli nom, hein ! Elle aussi, va !

On nous conduisit au palais de la reine, qui est une nymphe, et son palais est une grotte. Après bien des

civilités, Sa Majesté donna une fête spéciale et en notre honneur, une kermesse, comme ils appellent dans cette île, ce que nous appelons nous autres *une Videpokios*, les Arabes bazar, les Sauvages foire, et les Troyens, que nous avons eu tant de mal à réduire, vente de charité.

Cette Calypso a une cour de bien jolies nymphes qui, transformées pour l'occasion en dames de charité, en buralistes de tabac, en bouquetières, en crêmières, en bayadères, en bohémiennes, en petites bonnes de chez Duvalios, etc., nous ont enlevé tout notre *cash*. Elles étaient irrésistibles.

Tu comprends, ma chère Pénélope, que je ne pouvais pas rentrer dans Ithaque sans le sou, et j'ai pris du service chez Calypso, pour me refaire. J'y ai travaillé sept ans, et maintenant que je suis *flush*, me voilà encore une fois en route pour la maison.

S'il ne m'arrive pas d'autres avaries, je serai chez vous pour la St-Jean-Baptiste.

Embrasse bien Télémaque, et recommande lui de dire à Eumée de bien soigner mon chien Castor, afin qu'il me reconnaisse quand j'arriverai après dix-sept ans d'absence.

Télémaque doit être un grand garçon à présent. C'est bien heureux que je me sois trouvé dans l'île de Calypso où j'ai passé sept ans, au lieu de Télémaque, car ces jeunes gens c'est pas raisonnable, et il y serait peut-être resté toujours, lui, tandis que moi je suis raisonnable, et je retourne voir ma Pénélope, et aussi mon père Laërte, qui doit vivre encore, à moins qu'il ne soit mort, ce qui serait bien de valeur, car c'est pour longtemps quand on meurt.

Tous mes compagnons qui n'ont pas encore été dévorés, se portent assez bien.

Adieu, ma vieille bique. Ne m'écris pas, car le service postal est irrégulier, et moi aussi.

Tout a toué,

ULYSSE, roi d'Ithaque.

P. S.—La tempête nous menace, je confie ma lettre à une amphore.

U.

Pendant ma lecture, le fonctionnaire de l'amirauté s'étant endormi sur une bouteille, de Hennessy celle-là, je me suis esquivé sans bruit, et j'ai vite couru porter la lettre du vieil Ulysse au *Kermesse-Journal*, pour l'instruction des Grecs modernes qui se laissent dépouiller par les jolies hospitalières.

MENU DU JOUR

POTAGE

Pâte d'Italie

POISSON

Saumon Périgord

ENTREES

Timbale financière, Côtelettes en papillotes

ROTI

Rostbif

LEGUMES

Asperges, Laitue

DESSERT

LA MINERVE
Le plus ancien Journal Français de Montréal
ABONNEMENT : \$6.00

THIBAUDEAU FRERES & CIE
La plus grande Maison d'importation
d'Etoffes de toute espèce
Bureaux à Manchester, Londres, Québec,
Montréal et Winnipeg.

ST. LAWRENCE HALL
HENRY HOGAN, Prop.
M. MONTGOMERY, Administrateur.

Un Hôtel d'une réputation de premier ordre, et qui la maintient. Ce qui n'est pas peu dire.

HOTEL RICHELIEU
ISIDORE DUROCHER, Propriétaire
607 Chambres, plus 800 Chambres louées au dehors pour la St-Jean-Baptiste.
LIQUEURS, tout de premier ordre


L. J. FORGET & CIE
COURTIERS
En face du Séminaire

The Oldest Established
RESTAURANT
in the City
THE TERRAPIN
HENRY DUNNE
PROPRIETOR
237 & 239 NOTRE-DAME ST.
Oysters a specialty.

VICTOR
No 147 Rue St-Jacques
MONTREAL.

Spécialité de soupers de Bals, Diners particuliers, Déjeuners de Noces, Pics-Nics, etc

THOS. J. POTTER
Auctioneer and Real Estate Agent
195, ST. JAMES ST.,
opposite Molson's Bank, Montreal.
A General Auction business transacted. My spacious Salesroom is the best and most central in the City—it has been used as an Auction room for over 25 years. Reliable Valuations of Real Estate furnished, also Appraisals and Inventories of Furniture &c., 15 years successful experience.
References: — All the Banks and the principal Merchants and professional men of Montreal.

 **La Cie de Navigation du Richelieu et Ontario,**
voyageant entre Montréal, Québec et Toronto et les ports intermédiaires, partant pour Québec tous les jours (les dimanches exceptés) à 7 p.m. et pour Toronto à 9 a.m. Cette ligne magnifique de vapeurs offre des avantages particuliers aux touristes et autres, et d'après l'achèvement de leurs arrangements ne peuvent être égalés. Les billets de voyage sont maintenant émis à des prix très raisonnables.
ALEX MILLOY, J. B. LADELLE,
Gérant du trafic. Gérant.

LE MONDE
CIRCULATION : 14,000 par jour
ABONNEMENT : \$3.00

LIBRAIRIE ST-JOSEPH
CADIEUX & DEROME
205 et 207, Rue Notre-Dame
MONTREAL

PREVOST & BASTIEN
58, ST-GABRIEL
W. Prevost H. S. D. Bastien

A. Hurteau & Frere
Marchands de
SCIAGES
92 RUE SANGUINET

La maison importe plus que toutes les autres maisons du commerce de bois ensemble.

Mercier, Beausoleil & Martineau
AVOCATS
Rue St-Jacques.

Le plus grand magasin de nouveautés de Montréal.

S. CARSLY
S. CARSLY
S. CARSLY

1785 à 1791, Rue Notre-Dame, Montréal

LA PATRIE
JOURNAL DU SOIR
ABONNEMENT : \$3.00

LEBLANC & BOISVERT
AVOCATS
25, RUE SAINT-GABRIEL.

ARCHAMBAULT LYNCH et MIGNAULT
AVOCATS
15 Rue Saint-Jacques.

Duhamel, Rainville & Marceau
AVOCATS
94 Rue Saint-Jacques.

GEOFFRION RINFRET & DORION
AVOCATS
No. Rue Saint-Jacques.

ADOLPHE ROBILLARD
COURTIER D'ASSURANCE
Bureau : 89, rue St. Francois-Xavier
MONTREAL.

A. RACINE & CIE
IMPORTATEURS DE
Marchandises Anglaises, Américaines et Françaises
336 Rue Saint-Paul
et 273½ Rue des Commissaires
MONTREAL.

RESTAURANT RABAT
27, Cote St-Lambert, MONTREAL.
En face de la Banque Ville-Marie
Cuisine Française
Vins et Liqueurs de premier choix.

Freeman's
RESTAURANT
TOUJOURS GRAND GALA.

Crystal Palace, Opera House
(En face de l'Hôtel Windsor)
ROLAND G. J. BARNETT
Locataire et Gérant.
Représentations TOUS LES SOIRS!